

Abstrait de deux lettres de M. Claude-Alexis Gras

[2023-04-20]

Je dois d'abord vous présenter rapidement le contexte de mes recherches. Mon épouse est issue d'une famille juive alsacienne, les Weil de Balbronn. Elle-même a grandi dans un village voisin, Westhoffen. C'est ce qui m'a amené à m'intéresser l'histoire de la communauté juive de ce village. Mes recherches ne sont pas exactement généalogiques car je ne m'intéresse pas seulement à une famille mais à toute la communauté juive.

En complément du travail aux archives départementales du Bas-Rhin, je me suis aussi beaucoup intéressé au cimetière juif de Westhoffen. Ce cimetière était utilisé non seulement par la communauté de Westhoffen mais aussi par celles des villages voisins: Balbronn et Traenheim. Les juifs ont été autorisé à créer ce cimetière probablement au milieu du XVI^e siècle, même si le premier document attestant son existence date du milieu du XVII^e siècle. C'est une nécropole très vaste qui s'est agrandie au cours des siècles. Malheureusement, durant la période nazie, sa partie ancienne (utilisée jusque vers 1880) a été presque entièrement détruite. Les gens du village, une fois les juifs partis, se sont servis des stèles comme matériau de construction ou comme dalles pour le sol des granges, des étables. On lit souvent qu'il ne reste rien de cette partie ancienne. Pourtant, il subsiste une dizaine de stèles encore debout, et quelques autres (un peu plus) couchées dans l'herbe et à demi-enterrées. Surtout, depuis quelques années, plusieurs habitants du village ont retrouvé dans leurs maisons, à l'occasion de travaux, certaines stèles pillées pendant la guerre et les ont ramenées dans le cimetière. On en compte environ 90.

C'est donc en constatant que ce cimetière, considéré comme entièrement détruit, avait quand même encore de beaux vestiges que je me suis décidé, en accord avec le consistoire israélite du Bas-Rhin (propriétaire du lieu), à entreprendre un nettoyage et un relevé photographique de toutes ces stèles anciennes. Ce travail, commencé il y a un an, devrait être terminé cet été. En parallèle, j'essaie de traduire le texte des épitaphes et d'identifier les défunt.

Je pense que plusieurs de ces stèles devraient vous intéresser. Je commence par une stèle qui a été ramenée par un voisin. Vous remarquerez, sur la photo ci-jointe, qu'il y a encore des traces de ciment et que le haut de la pierre (qui devait, au centre, avoir une forme en demi-cercle) a été brisé de manière à être plus facilement utilisable pour de la maçonnerie. C'est une stèle que je n'ai pas encore nettoyée, je le ferai cet été, mais elle n'est pas très sale et l'inscription est assez lisible. On lit qu'il s'agit de la stèle de Leizer fils d'Elyaquou(m) de Balbronn décédé et inhumé le 13 Av 583 selon le petit comput. Elyaqoum/Elyaqim est le prénom hébraïque correspondant à Goetschell. Et le 13 Av (5)583 correspond au jour qui va du soir du 20 juillet 1823 au soir du 21. Il n'y a donc pas de doute possible, cette stèle est celle de votre ancêtre le maître d'école Leizer (ou Lazarus) Bloch (page 108 de votre généalogie), décédé il y a bientôt 200 ans.

Je ne vous pas cache que, même si je ne suis descendant d'aucune personne enterrée à Westhoffen, je suis toujours très ému lorsque je parviens à identifier la personne pour qui une stèle a été érigée, et lorsque ce qui a longtemps été considéré comme

un simple matériau de construction, perd son anonymat et redevient la trace d'une existence. J'espère que cela vous touchera aussi.

Avec mes meilleures salutations.

Claude-Alexis Gras.

[2023-05-01] Comme vous le savez déjà, le père de Fromet Bing était le rabbin Haïm Bing, de Obernai. C'est un personnage qui m'intéresse beaucoup car j'ai retrouvé sa tombe au cimetière de Westhoffen. Cette fois-ci, la stèle ne semble pas avoir été déplacée. On peut être surpris que Haïm Bing soit enterré à Westhoffen alors qu'il habitait Obernai. Mais il me paraît vraisemblable qu'à la fin de sa vie il ait vécu chez sa fille Fromet et son gendre Lazarus Bloch à Balbronn (la communauté de Balbronn utilisait le cimetière de Westhoffen). La stèle de Haïm Bing est très surprenante (je vous joins la photo) : même si elle est aujourd'hui un peu penchée, on voit qu'elle est plus grande que les autres stèles. Le texte en hébreu est écrit en très gros caractères mais il est très bref : "L'homme pieux et droit, c'est le Gaon notre maître le rabbin Haïm Bing". Ce texte si bref est d'autant plus surprenant que Haïm Bing est qualifié de "Gaon", un titre vraiment prestigieux, celui d'un maître spirituel. Il y a comme un mélange de modestie et de grandeur. Mais le plus surprenant c'est que c'est la seule stèle du cimetière où n'apparaît pas la date du décès. Je ne sais pas comment interpréter cette absence. C'est vraiment une stèle très énigmatique.